

Homélie pour la fête de la Présentation du Seigneur

(Année 2020)

« Ce temps que nous vivons n'est pas seulement une époque de changements, mais un changement d'époque ». Ainsi s'exprimait le pape François dans ses vœux à la curie. Les changements sont multiples. Ils interviennent dans différents domaines : la vie familiale, la vie professionnelle, dans la société. Tous ces bouleversements, cette remise en question des grands équilibres, tout cela peut faire peur. Nous passons d'une « société solide » à une « société liquide ». C'est-à-dire une société où tout est mouvant, où tout est fluctuant. C'est au milieu de ce monde que nous sommes appelés à vivre notre foi. En quoi cette fête de la Présentation du Seigneur nous invite-t-elle à revisiter notre foi ? En quoi cette fête vient-elle raviver notre foi ?

I – Invitation à revisiter notre foi.

a) L'attente du Messie.

A l'époque de la venue de Jésus, il y avait une grande attente du Messie. Cette attente était d'autant plus forte que les grands équilibres politiques et religieux étaient remis en cause. C'est dans une société troublée, inquiète que le Fils de Dieu s'est incarné. Jésus n'a pas vu le jour dans un monde paisible et idyllique. Il a vu le jour dans une société marquée par des rivalités, par la violence.

Toutes ces difficultés, toutes ces frustrations ne faisaient qu'accroître le désir de voir survenir le Messie :

- messie libérateur face à l'occupant romain,
- messie rétablissant le droit face à des injustices criantes,
- messie restaurant l'intégrité de la foi face à toute forme de syncrétisme.

Charnière : Ces insatisfactions, ces attentes des contemporains de Jésus, ne font-elles pas échos aux nôtres aujourd'hui ?

b) La foi, lumière pour notre vie.

Dans cette période troublée, des hommes et des femmes ont veillé dans la foi. L'Évangile de cette fête nous en présentent plusieurs : le vieillard Syméon, la prophétesse Anne. L'un comme l'autre ont veillé. Ils ont veillé dans la foi. Ils étaient conscients que le Dieu de l'Alliance n'abandonnerait jamais son peuple. Cette fidélité de Dieu à sa parole, ils la découvrent dans cet enfant que Marie et

Joseph viennent présenter au Temple. Ils n'ont pas attendu en vain. Leur espérance n'a pas été déçue. Dieu ne les a pas trahis. Dieu ne les a pas abandonnés au milieu d'un changement d'époque. Dieu les a rejoints dans la personne de son Fils unique Jésus-Christ.

Pour nous aujourd'hui, dans le changement d'époque que nous connaissons, Dieu ne cesse pas de venir à nous dans la personne de Jésus-Christ. Il n'a plus les traits du nouveau-né de la crèche mais les traits de ce frère ou de cette sœur que le Seigneur place sur ma route. Il ne nous adresse plus la parole comme Il le faisait avec ses disciples mais Il le fait à-travers la Parole que nous accueillons chaque dimanche. Il ne vient pas à nous avec le corps physique qui était le sien mais à travers, ce corps nouveau dont Il est la Tête, son Eglise.

Comme Syméon et Anne hier ; aujourd'hui, sommes-nous prêts à reconnaître le Seigneur qui vient à nous dans les autres, dans sa Parole, dans son Eglise ?

Dans un changement d'époque comme celui que nous connaissons, accueillons le Seigneur tel qu'Il vient à nous.

Transition : Si cette fête nous invite à revisiter notre foi pour accueillir le Seigneur tel qu'Il vient à nous ; redécouvrons maintenant en quoi cette fête vient raviver notre foi.

II – Invitation à raviver notre foi.

a) Liturgie comme écho à l'Évangile.

Au début de cette messe, nous avons allumé nos cierges. Après les avoir bénis, nous nous sommes avancés, cierges à la main vers l'autel. Ce geste n'est pas anodin. Il nous rappelle Syméon et Anne qui se sont rendus au Temple de Jérusalem éclairés par la lumière de la foi. Guidés par elle, ils ont découvert Jésus, celui que Syméon salue en le désignant comme « **la lumière des nations et gloire de son peuple Israël** » (Lc 2,32).

La démarche vécue par Syméon et Anne, c'est celle que la liturgie nous a donné de faire à travers ces rites d'entrée. Ce que nous avons éprouvé avec notre corps exprime une conviction de foi : le Christ est notre lumière. C'est éclairé par cette flamme brûlant au bout de notre cierge que nous nous sommes avancés vers l'autel, présence du Christ au milieu de son peuple. Ce que la liturgie nous donne de vivre doit s'inscrire au plus profond de nous. La liturgie nous fait comprendre qu'il ne s'agit pas seulement d'une lumière extérieure. La lumière de la foi, dont ces cierges sont le signe, doit briller au plus profond de nous.

Charnière : Comme l'écrivait le pape François dans sa première encyclique largement préparée par Benoît XVI, (*vu le contexte actuel, je n'ose pas dire une encyclique écrite à « quatre mains »*) : « La lumière de la foi un caractère singulier. Elle est capable d'éclairer toute l'existence de l'homme » (*Pape François, Lumen fidei n° 4*).

b) Nous laisser éclairer par le Christ.

Cette lumière de la foi, elle nous éclaire. Tout à l'heure, dans la procession, cette lumière nous précédait puisque nous la tenions à la main devant nous. Ce geste nous rappelle une réalité profonde, la lumière de la foi nous précède et nous accompagne sur notre route. Cette lumière peut nous aider pour relever les grands défis qui se présentent à nous à tel ou tel moment de notre existence. Comme l'écrivait le pape François : « La foi naît de la rencontre avec le Dieu vivant, qui nous appelle et nous révèle son amour, un amour qui nous précède et sur lequel nous pouvons nous appuyer pour être solides et construire notre vie. Transformés par cet amour nous recevons des yeux nouveaux, nous faisons l'expérience qu'en lui se trouve une grande promesse de plénitude et le regard de l'avenir s'ouvre à nous » (*Pape François, Lumen fidei n° 4*).

Comme Syméon et Anne hier ; aujourd'hui, sommes-nous prêts à accueillir le Christ comme lumière pour notre vie ?

Dans un changement d'époque comme celui que nous connaissons, accueillons celui qui est la lumière véritable, le Christ Seigneur.

Conclusion : Chers amis, en rentrant chez nous, lorsque nous prierons ce soir, allumons le cierge et relisons lentement l'évangile de ce dimanche. Arrêtons-nous sur les paroles de Syméon et faisons-les nôtres. Que cette page d'évangile nous éclaire et nous affermisse dans l'espérance pour vivre ce changement d'époque. Amen.